



Poconéol

Un traitement du terrain et de la diathèse

Par le Docteur J. SIMON

(II** édition)

Le nom des spécialités Poconéol® vient de « Poconé », petit village du Brésil situé à l'intérieur des terres, dans le Mato Grosso, en pleine forêt. Ces gouttes sont composées de plantes médicinales provenant de la flore amazonienne, flore dont les plantes doivent leur activité exceptionnelle à l'absence de pollution et aux conditions climatiques : elles vivent dans une atmosphère de serre (la température varie souvent entre 30 et 40° à l'ombre) et doivent lutter continuellement pour atteindre la lumière. La formule de ces complexes, dont les composants sont dilués et dynamisés selon la méthode homéopathique, fut mise au point par le Père Jean-Louis BOURDOUX. Ce dernier vécut de nombreuses années sur les plateaux du Mato Grosso, au Brésil et c'est de ses recherches, de ses nombreux voyages à travers le monde (la Grèce, le Canada, le Mexique, les États-Unis), qu'en collaboration avec de nombreux botanistes fut mise au point la formule définitive des gouttes Poconéol. Ils constituèrent des herbiers extrêmement précis et détaillés en ayant la sagesse d'éliminer toute plante toxique. Ils eurent alors l'idée de les utiliser sous forme de dilutions homéopathiques et purent constater l'étonnante efficacité des médicaments ainsi obtenus.

Les complexes Poconéol® sont des spécialités qui offrent au praticien une grande variété de possibilités thérapeutiques. Ils présentent les avantages des médicaments homéopathiques en ce sens qu'ils traitent le terrain, donc la cause profonde de la maladie, tout en étant dépourvus d'effets secondaires. Mais, ce qui les caractérise avant tout, c'est leur efficacité et leur facilité d'utilisation. La méthode homéopathique requiert une double démarche longue et difficile : elle doit accorder une importance particulière aux signes étiologiques et psychiques, mais aussi éviter d'accorder à ces derniers une importance excessive (les symptômes psychiques sont souvent absents dans les affections aiguës et peuvent ne plus se manifester dans les cas chroniques). Les gouttes Poconéol, au contraire, peuvent se prescrire en fonction des symptômes physiques ou psychiques présentés par le malade, respectant ainsi la démarche couramment utilisée en médecine classique. Tous les praticiens de l'art de guérir devraient y avoir recours : le médecin allopathe y verra une possibilité complémentaire de guérison (les constituants naturels de ces spécialités étant combinés pour obtenir une unité thérapeutique); tandis qu'elles procureront au médecin homéopathe une possibilité de drainage, tout en s'attaquant directement à la diathèse, la dilution préparée selon la méthode homéopathique ne pouvant que renforcer le pouvoir énergétique de ces plantes couramment utilisées en phytothérapie et donc leur pouvoir thérapeutique.

Les complexes Poconéol® peuvent s'employer seuls, mais sont le plus souvent associés dans les prescriptions. Leur dilution et dynamisation en 5 CH assure la totale innocuité de la plante et renforce son pouvoir thérapeutique.

Posologie :

La dose moyenne est de 5 gouttes 3 fois par jour, et ce quel que soit l'âge ou le poids du patient, à prendre dans un demi-verre d'eau, de préférence loin des repas, à l'exception du POCONEOL n° 82 qui contrairement aux autres complexes est formé d'une association de produits à dose pondérale.

Remarque importante :

RÉACTIONS AU TRAITEMENT

Comme tout remède homéopathique, les complexes Poconéol peuvent parfois provoquer une accentuation des symptômes en début de traitement. C'est à tort que le patient risque d'interpréter cette réaction comme étant une « aggravation médicamenteuse » et pourrait en déduire que « le remède ne convient pas ». Il faut savoir que le but de l'homéopathie est de stimuler les défenses naturelles et qu'une telle réaction est la preuve que le remède est bien choisi, qu'il est en train d'agir et que la guérison peut d'ores et déjà être pronostiquée.

Néanmoins, dans le but de rendre le traitement plus confortable, il est préférable de l'arrêter pendant une semaine et de le reprendre ensuite : ce n'est habituellement que lors du premier contact avec le remède que de telles réactions désagréables peuvent se manifester.

POCONEOL N°1

Draineur général

Ce complexe homéopathique agit sur les fonctions anti-toxiques du foie et permet une meilleure élimination des déchets. Il est fréquemment indiqué dans les états inflammatoires ou infectieux, mais aussi dans les douleurs rhumatismales et la plupart des affections cutanées. Il faut, en effet, savoir que :

- l'infection ne s'installe que sur un terrain toxinique, que sur un organisme dont les fonctions hépatiques et rénales sont perturbées ;
- la douleur rhumatismale apparaît lorsque les reins sont incapables d'assurer correctement leur fonction éliminatrice : pensez à l'acide urique et aux douleurs intenses que la crise de goutte peut provoquer ;
- les éruptions cutanées ont toujours une cause interne : si l'organisme ne parvient plus à éliminer ses toxines par les voies naturelles (les reins), il va essayer de les éliminer par son émonctoire de compensation qu'est la peau.

Son remarquable effet de drainage, il le doit à l'action de ses différents composants :

- Costus spicatus : draineur urinaire utilisé dans les néphrites, la lithiase urinaire et l'urétrite (n° 79) ;
- Croton campestris : décongestionne le foie et régularise sa fonction anti-toxique. Actif dans l'hypertrophie des glandes et des ganglions (n° 6,21,55) ;
- Anchieta salutaris : draineur hépato-rénal utilisé dans l'irritation des muqueuses digestives, urinaires et respiratoires (n° 63) ;
- Robinia coccinea : stimulant de la fonction rénale, c'est aussi un régulateur de la tension artérielle (n° 26).

Associations fréquemment conseillées :

arthrite :	1+ 8 + 66
angine, amygdalite :	1+22 + 25
goutte :	1+ 8 + 57
plaie	1 + 5

POCONEOL N°2

Régulateur du système nerveux

Traditionnellement utilisé dans les troubles liés à la nervosité, au stress, à l'hypersensibilité au bruit, il trouve une excellente indication dans le traitement de l'anxiété, de la fatigue et de l'insomnie. Mais son action sur l'hypophyse lui confère, en outre, des propriétés stimulantes au niveau des sécrétions glandulaires, ce qui peut en faire un excellent remède de l'impuissance. Ce complexe homéopathique contribue ainsi à rétablir l'équilibre psychique ; mais aussi à lutter contre les états de contracture musculaire et les troubles fonctionnels qu'un déséquilibre neuro-végétatif peut entraîner.

Son action est liée aux divers éléments de sa composition :

- Carica papaya (Papayer) : sédatif et excellent digestif, il est indiqué en cas d'insuffisance gastrique ou pancréatique (n° 17, 28) ;
- Acanthus volubilis : tonique neuro-musculaire conseillé dans la dépression nerveuse et l'ataxie locomotrice, il favorise l'appétit et la digestion, tout en étant spécifique du traitement de l'impuissance (n° 14, 66) ;
- Dorstenia multiformis : excellent stomachique (favorise la digestion gastrique), il est indiqué dans l'atonie de l'appareil digestif (n° 27) ;
- Mimosa virginalis : tonique général dans les états de fatigue prolongés, il est aussi employé pour guérir les plaies et les ulcères (n° 3).

Associations fréquemment conseillées :

anxiété :	2 + 69 + 73
arythmie cardiaque :	2 + 21+58
crampes	2 + 24
dépression :	2 + 43 + 69
émotivité :	2 + 58 + 69
éréthisme cardiaque :	2 + 58 + 69
épuisement nerveux :	2 + 28 + 75
insomnie :	2 + 69

POCONEOL N° 3

Remède de la sycose

Ce complexe homéopathique s'adresse aux organismes intoxiqués par la prise prolongée de médicaments chimiques (surtout les antibiotiques, les anti-inflammatoires, la pilule contraceptive), mais aussi par les vaccinations répétées, l'abus de viande et la mauvaise qualité des produits alimentaires... Notons qu'un choc affectif grave peut avoir les mêmes effets ! Il est indiqué chaque fois que l'organisme, ne parvenant plus à éliminer ses toxines par les voies naturelles, essaye de les éliminer par son émonctoire de compensation qu'est la peau.

11 doit ses propriétés thérapeutiques à la combinaison de médicaments agissant particulièrement sur l'irritation chronique des muqueuses et les répercussions cutanées de l'état sycotique :

- Mimosa virginalis tonique général dans les états de fatigue prolongés, il est aussi employé pour guérir les plaies et les ulcères (n° 2) ;
- Ferdinandusa elliptica : régulateur du c?ur, il est indiqué dans les affections du rein et de la vessie avec ses répercussions sur l'?dème des pieds, mais aussi sur les « douleurs rhumatismales » qu'une rétention toxinique peut entraîner (n° 13, 23, 56, 58) ;
- Cinnamodendron axillare : remède de l'état sycotique. il sera fréquemment indiqué dans la rétention hydrique avec ses répercussions cutanées (tendance aux verrues et aux naevi) et muqueuses (tendance à la sinusite, à la bronchite et aux leucorrhées), mais aussi dans les douleurs rhumatismales et les tumeurs bénignes (kystes, polypes, fibromes). Il trouve une excellente indication dans l'hypertrophie des amygdales.

Associations fréquemment conseillées :

arthrose :	3+ 8 + 66
eczéma :	3+ 5 + 55
fissure anale :	3 + 71
psoriasis :	1+ 3 + 5

POCONEOL N°4

Terrain cancérinique

Cette diathèse peut se définir comme une prédisposition aux affections néoplasiques. Elle semble se manifester avec prédilection chez un tuberculinique soumis de manière prolongée aux facteurs sycosants (vaccinations répétées, traitements chimiques de longue durée, erreurs alimentaires, etc...). Ses manifestations se déclenchent souvent après un choc émotionnel intense, telle que la perte d'un proche, une forte frayeur. Ses causes sont donc identiques à celles de la sycose : alors que la sycose s'installe sur un terrain psorique et se caractérise donc par des éliminations centrifuges, le cancérinisme s'installe souvent sur un terrain tuberculinique et se caractérise par des éliminations centripètes. Ces éliminations provoquent une irritation chronique des muqueuses et cette irritation entraînera un blocage progressif des différents émonctoires. Les toxines ne pouvant plus être éliminées par les voies naturelles auront alors tendance à envahir les organes les plus fragiles (surtout les organes génitaux). Notons, à ce propos, que les malades appartenant à cette diathèse ont volontiers une transpiration visqueuse et malodorante, une transpiration dont l'odeur imprègne tous les vêtements, mais notons aussi que la tendance aux multiplications cellulaires anarchiques risque fort de se manifester dès que le malade cesse de transpirer.

Son activité est liée à l'action de ses différents composants :

- Jacaranda caroba : réduit l'acidité gastrique, tout en se révélant actif sur le catarrhe chronique de la vessie et de l'urètre, permettant ainsi une meilleure élimination toxinique (n° 12) ;
- Scoparia dulcis : employé dans les catarrhes pulmonaires, il stimule l'élimination des toxines au niveau des voies urinaires et régularise les sécrétions glandulaires (n° 9, 13, 15, 19) ;
- Gomphrena officinalis : on l'emploie dans la constipation et les états de faiblesse générale, mais c'est aussi un recalcifiant (n° 10,67) ;
- Franciscea uniflora : indiqué lorsque l'organisme est devenu incapable d'éliminer ses toxines par la peau et les muqueuses. Il traduit une tendance à la multiplication cellulaire.

Associations fréquemment conseillées :

abcès :	1 + 4 + 76
adénite :	4 + 10 + 55
appendicite chronique :	1 + 4 + 7
fibrome :	4 + 5 + 54
orchite :	1 + 4 + 50
otite :	1 + 4 + 5
panaris :	1 + 4
ulcère du duodénum :	4 + 7 + 61
ulcère gastrique :	4 + 7+12

POCONEOL N° 5

Remède du tuberculinisme et ses troubles circulatoires.

Cette diathèse se caractérise par une manifestation hépatique associée à un hyperfonctionnement de l'hypophyse antérieure, ce qui ne va pas sans avoir d'importantes répercussions sur l'état circulatoire, mais aussi sur le métabolisme hormonal (aménorrhée, dysménorrhée, hyperfolliculinie) et les fonctions antitoxiques du foie (nausées, rhume des foins, urticaire).

Il doit ses propriétés aux effets combinés de ses éléments constitutifs :

- Myristica bicuiba : troubles circulatoires avec irritations des muqueuses respiratoires et intestinales. Combat diarrhées et dysenterie (n° 61) ;
- Mespilodaphne pretiosa : troubles circulatoires avec irritations des muqueuses respiratoires et intestinales. Excellent régulateur du transit, il est aussi indiqué dans l'anorexie (n° 28, 34) ;
- Echinodorus macrophyllus : actif sur les fonctions hépatiques, il est indiqué dans l'inflammation des voies urinaires (éliminateur de l'acide urique) et l'irritation des muqueuses intestinales (n° 18) ;
- Viscum album : hypotenseur et antispasmodique, il est actif contre l'asthme, les constriction cardiaques, le hoquet et la toux quinteuse, mais aussi dans le traitement de la dépression (n° 43, 65) ;
- Cereus grandiflorus (Cactus grandiflorus) : sédatif et antispasmodique, il est spécifique de l'angine de poitrine et conseillé dans les céphalées migraineuses, mais aussi dans l'intoxication par le tabac (n° 31) ;
- Schinus molle : actif contre les troubles circulatoires, notamment l'artériosclérose (n° 26).

Associations fréquemment conseillées :

acné :	5+ 6 + 76
aménorrhée :	5 + 50 + 54
angine :	5 + 21+54
anthrax :	1+ 5 + 76
bourdonnements d'oreille :	5 + 15
céphalées :	1+ 5 + 15
migraine :	5+ 7+15

congestion ovarienne :	5 + 50 + 54
congestion utérine :	5 + 51 + 71
dysménorrhée :	5 + 50 + 54
(règles douloureuses)	
eczéma variqueux :	1 + 5 + 71
impétigo :	1 + 5
psoriasis :	1+ 3+ 5
rhume des foins :	5+ 7+16
sciatique :	1+5+8
urticaire :	1+ 5+ 7
vertiges :	5 + 15 + 26

POCONEOL N°6

Stimulant et régulateur de la sécrétion glandulaire.

Par son action sur l'hypothalamus et l'hypophyse, il est d'une importance exceptionnelle car il peut contribuer à corriger tout dysfonctionnement hormonal. Nous savons que l'hypophyse par la sécrétion d'hormones stimulantes, tient sous sa dépendance la plupart des autres glandes endocrines de l'organisme. Nous savons qu'un dysfonctionnement de la thyroïde et des parathyroïdes peut favoriser l'apparition de kystes et de fibromes, mais nous savons aussi qu'organes génitaux et système osseux sont intimement liés, ce qui explique l'action de ce complexe sur la déminéralisation et l'incontinence urinaire. En effet, les médecins qui s'intéressent à l'auriculo-thérapie ont pu constater que cette affection est toujours provoquée par une décalcification de la 4ème ou de la 5ème lombaire, cette déminéralisation étant souvent consécutive aux séquelles d'une maladie infectieuse (angine ou pharyngite, par exemple). On y aura systématiquement recours en cas d'oreillons pour éviter les risques d'ovarite, mais aussi les risques d'orchite ourlienne avec l'atrophie testiculaire et l'impuissance qui peuvent en résulter.

Ses trois composants contribuent à corriger l'insuffisance glandulaire :

- Bignonia copaia : hyperfonctionnement de la thyroïde et des parathyroïdes avec tendance au goitre et à l'élimination exagérée de sels calcaires. Convient particulièrement au luétisme (n° 10) ;
- Croton campestris : décongestionne le foie et régularise sa fonction anti-toxique, le rendant ainsi fort utile dans le traitement d'éruptions cutanées, mais aussi dans les manifestations nerveuses que cet hépatisme peut entraîner (n° 1,21, 55) ;
- Sennebiera pinnatifida : renferme une huile essentielle qui contient de l'iode. Sa symptomatologie évoque le tableau d'hyperthyroïdie.

Associations fréquemment conseillées :

décalcification :	6+10+ 13
incontinence urinaire :	1 + 6 + 63
obésité :	1 + 6 + 55
oreillons :	6 + 55

POCONEOL N° 7

üraineur hépato-rénal

Il agit avant tout sur les fonctions métaboliques du foie. La notion d'hépatisme évoque d'emblée des troubles digestifs tels que aigreurs, nausées, flatulence, trouble du transit (constipation, diarrhée), etc... mais cet hépatisme dépasse, et de très loin, les limites des fonctions digestives. Le Poconéol n° 7 sera d'indication fréquente dans :

- la tendance aux maladies infectieuses (sinusite et coryza) : les microbes ne deviennent pathogènes que lorsqu'ils s'installent sur un terrain toxinique (abus de sucreries, p. ex.), que sur un organisme dont les fonctions hépato-rénales sont perturbées. Lorsque le foie est débordé, il laisse filtrer des toxines dont l'organisme essaye de se débarrasser en provoquant un état d'inflammation, voire d'infection, au niveau des muqueuses;
- la lithiase : la lithiase, qu'elle soit biliaire ou rénale, implique toujours une déficience du catabolisme hépatique ;
- le diabète : le glycogène fabriqué par le foie est destiné à se transformer en sucre suivant les besoins de l'organisme. Ce glycogène est transformé en glucose sous l'effet d'une diastase contenue dans le suc pancréatique;
- les manifestations allergiques : ces manifestations s'accompagnent d'une libération d'histamine, mais on oublie trop souvent que la formation des anticorps dépend avant tout du système réticulo-endothélial et que le foie intervient de manière importante dans ce processus par l'intermédiaire des cellules de Küppfer ;
- les troubles de la vue : le méridien du foie aboutit dans les yeux et beaucoup d'affections oculaires peuvent être corrigées en améliorant les fonctions hépatiques.

L'étendue de son action thérapeutique résulte des propriétés de ses éléments constitutifs :

- Laurus persea : actif sur les fonctions hépato-biliaires et rénales, il exerce une action dépurative qui peut le rendre indiqué tant dans le traitement des angines, que dans celui de la furonculose et des abcès cutanés (n° 25, 76) ;

- Ruiza frangas (Boldo) : stimulant des fonctions digestives, il augmente la sécrétion biliaire et stimule l'émonctoire rénal ;
- C'assia occidantalls : par stimulation des fonctions hépatiques et rénales, il présente d'intéressantes propriétés diurétiques et fébrifuges ;
- Piper umbellatum : stimulant de la fonction biliaire, il est indiqué dans les troubles spasmodiques gastriques et intestinaux ;
- Achras sapota : utilisé dans le traitement de la lithiase, tant biliaire que rénale, c'est aussi un excellent diurétique.

Associations fréquemment conseillées :

albuminurie :	7 + 23 + 79
atonie digestive :	7+17 + 27
colique hépatique :	1+ 7 + 74
coryza :	5+ 7+ 9
diabète :	1 + 7 + 24
hématurie :	1 + 7 + 81
intoxication alimentaire :	1 + 7+11
lithiase biliaire :	1 + 7 + 57
lithiase rénale :	7 + 57 + 79
nausées :	7+17 + 58
rhume des foins :	5+ 7 + 16
sinusite :	3+ 7 + 25
urticaire :	1+ 5+ 7
vomissements :	7+17
vue (trouble de la) :	7+15+17

POCONEOL N° 8

Goutte antirhumatismales

Ces gouttes peuvent être considérées comme la base du traitement du terrain rhumatologique. Elles sont actives sur les surrénales, ce qui leur confère un pouvoir anti-inflammatoire, mais aussi sur l'émonctoire rénal. Cette double action en fait un important remède du rhumatisme : si les reins ne sont plus capables d'éliminer les toxines, l'organisme va réagir en décantant ses déchets (ses cristaux) au niveau des tendons et des articulations, provoquant ainsi des névralgies, mais aussi des douleurs articulaires et musculaires ou des douleurs de tendinite.

Son action thérapeutique résulte de la présence des éléments suivants :

- Psidium pomiferum : puissant anti-inflammatoire, il est fréquemment utilisé dans les affections rhumatismales, mais ses propriétés anti-diarrhéiques peuvent le rendre indiqué dans les catarrhes gastro-intestinaux (n° 11, 18, 44) ;
- Smilax officinalis (Salsepareille) : éliminateur de l'urée et de l'acide urique, il fait transpirer et se révèle fort actif dans le traitement des arthralgies chroniques (n° 13) ;
- Cayaponia tayuya : employé dans le traitement des névralgies, il se révèle très actif dans le traitement des rhumatismes et notamment dans le traitement des polyarthrites aiguës ou chroniques ;
- Sapindus esculentus : dépuratif, il purifie l'organisme des déchets qui l'encombrent, ce qui lui confère des propriétés anti-inflammatoires.

Associations fréquemment conseillées :

arthrite :	1 + 8 + 66
goutte :	1 + 8 + 57
lombalgies :	1 + 8+13
rhumatismes ;	1 + 8 + 66
sciatique ;	1 + 5+ 8

POCONEOL N° 9

Anti- inflammatoire des muqueuses respiratoires

Ses vertus pectorales et anti-inflammatoires font qu'on l'emploie avec succès dans le traitement de la sinusite, de la bronchite, des inflammations du larynx et de la trachée, mais aussi des inflammations de la plèvre et même contre les débuts de la tuberculose pulmonaire. Ce remède s'adresse avant tout à la diathèse tuberculinique qui se caractérise par ses éliminations centrifuges avec irritation des voies respiratoires.

Remède central de l'inflammation des muqueuses respiratoires, il doit son activité à l'apport des médicaments homéopathiques entrant dans sa composition :

- Caesalpinia ferrea : irritation des voies respiratoires (asthmes, toux), mais aussi des voies urinaires, surtout lorsque cette irritation s'accompagne d'une tendance à l'hématurie (n° 81);
- Bixa orellana : indiqué dans les affections broncho-pulmonaires, il présente des propriétés expectorantes et fébrifuges ;
- Scoparia dulcis : employé dans les catarrhes pulmonaires, il stimule l'élimination des toxines au niveau des voies urinaires et régularise les sécrétions glandulaires (n°4, 13, 15, 19);
- Origanum vulgare (Origan, Marjolaine) : antimicrobien et antiviral, c'est avant tout un excellent sédatif de la toux quinteuse (bronchite, asthme, grippe);
- Phellandrium aquaticum (Fenouil d'eau) : médicament des bronchites chroniques avec expectoration abondante et fétide.

Associations fréquemment conseillées :

asthme :	9+16 + 48
bronchite :	1 + 9 + 48
bronchite allergique :	9+16 + 48
bronchite pneumonie :	1+ 9 + 48
coryza :	5+ 7+ 9
laryngite, rhume :	1 + 9 + 25
toux :	9 + 20 + 48

POCONEOL N° 10

Remède des adénites et de la décalcification

Avant tout remède de la rate et des ganglions, c'est aussi un recalcifiant : la rate fait partie du système lymphoïde de l'organisme. Ses rôles sont multiples : c'est d'abord une fabrique de lymphocytes, mais c'est aussi le cimetière des vieux globules rouges (les globules rouges vieillissants y sont phagocytés). Nous savons aujourd'hui qu'elle intervient également dans la croissance et le métabolisme, ce qui explique l'intérêt de ce complexe dans le traitement de la décalcification et des troubles de croissance.

Il doit ses propriétés à l'activité de ses différents composants :

- Kordelestris syphitica : régulateur glandulaire ;
- Bignonia quinquefolia : agit sur les reins et facilite l'élimination des cristaux ;
- Coumarouna odorata : tonique musculaire et antispasmodique, il est actif sur la motricité, mais aussi sur la faiblesse du myocarde et les douleurs névralgiques (n° 31, 59) ;
- Gomphrena officinalis : recalcifiant actif sur la constipation et la faiblesse générale (n°4, 67).

Associations fréquemment conseillées :

adénite :	4+10 + 55
croissance (trouble de) :	6+10 + 55
décalcification :	6+10+ 13
fatigue physique :	10 + 28 + 75
fractures :	6+ 10+13
lymphatisme :	6+ 10+ 13
Mal de Pott :	10+ 13
rachitisme :	6+10+13
tuberculose osseuse :	1 + 10+13

POCONEOL N° 11

Anti-inflammatoire des muqueuses gastro-intestinales

Il convient particulièrement au traitement de la colibacillose et de la diarrhée par intoxication alimentaire. La cause de la diarrhée est généralement infectieuse, mais elle peut aussi être alimentaire (excès alimentaire, allergie alimentaire). Cette irritation des muqueuses intestinales se manifeste alors par des épisodes diarrhéiques avec des douleurs abdominales. Le colibacille peut traverser la muqueuse intestinale et passer dans le sang pour aller se fixer au niveau des reins ou des voies biliaires. Ces localisations sont favorisées par des malformations ou des maladies gênant la fonction rénale (lithiase, adénome prostatique) ou la fonction biliaire (dyskinésie biliaire). Si nous voulons guérir définitivement une colibacillose, il faudra donc en rechercher la cause.

11 doit ses propriétés à l'activité de ses différents composants :

- Trianosperma ficifolium : anti-inflammatoire des muqueuses respiratoires et digestives (n° 53) ;
- Psidium pomiferum : fréquemment utilisé dans le traitement des affections rhumatismales, ses propriétés anti-diarrhéiques peuvent aussi le rendre indiqué dans les catarrhes gastro-intestinaux (n° 8, 18, 44) ;
- Chrysophyllum glycyphleum : spécifique des dysenteries et des diarrhées chroniques ;
- Maytenus ilicifolia : anti-inflammatoire des muqueuses gastriques et intestinales, elle se révèle fort utile dans le traitement de la gastrite et de l'ulcère gastrique. Elle fut même employée dans le traitement du cancer de l'estomac (n° 12).

Associations fréquemment conseillées :

colibacillose :	11 + 18 + 44
diarrhée :	11 + 18 + 34
dysenterie :	11 + 18 + 61
entéro-colite :	11 + 18 + 44
intoxication alimentaire :	1 + 7+11

POCONEOL N° 12

Traitement de la gastrite et de l'ulcère gastrique

Il est actif sur la dyspepsie hypersthénique ou par excès. Les crises douloureuses (après les repas) sont provoquées par un excès de suc gastrique acide et dénoncées par des brûlures (pyrosis). Si cet excès du suc gastrique s'attaque à la muqueuse, il peut y provoquer un ulcère de l'estomac. Un tel état d'hyperacidité gastrique implique souvent un disfonctionnement hépatobiliaire et est favorisé par tout état d'hyperthyroïdie, ce qui rend ce complexe fréquemment indiqué chez les «nerveux».

Effets combinés des éléments constitutifs sur les muqueuses enflammées de l'estomac. Certains éléments ont un effet sur le foie :

- Bignonia copaia : par son action sur l'hyperfonctionnement de la thyroïde, il se révèle actif contre l'hyperacidité gastrique (n° 6) ;
- Jacaranda caroba : réduit l'acidité gastrique, tout en se révélant actif sur le catarrhe chronique de la vessie et de l'urètre (n° 3) ;
- Maytenus ilicifolia : active sur les fonctions hépatiques, c'est avant tout un anti-inflammatoire des muqueuses gastriques et intestinales fréquemment utilisé dans le traitement de la gastrite et de l'ulcère gastrique (n° 11).

Associations fréquemment conseillées :

acidité (estomac) :	7+12 + 37
aigreurs :	7+12+17
gastrite :	7+12+17
ulcère gastrique :	4+ 7+12

POCONEOL N° 13

Remède de l'ostéite, de l'inflammation osseuse

Ce complexe est fréquemment indiqué dans la fragilité des os, l'ostéoporose et la périostite. Il doit son efficacité à son action sur les parathyroïdes qui sécrètent une hormone, la parathormone, laquelle intervient dans le métabolisme phospho-calcique. Si leur hypofonctionnement se traduit par de la tétanie (hyperexcitabilité neuromusculaire), leur fonctionnement réalise le tableau classique de l'ostéite fibro-kystique caractérisée par des douleurs au niveau des os, par des fractures spontanées ou consécutives à un choc minime.

Son activité sur l'inflammation du tissu osseux relève de l'action combinée de ses différents composants :

- Ferdinandusa elliptica : régulateur du cœur, il est actif sur l'émonctoire rénal et partant sur les douleurs «rhumatismales» qu'une rétention toxique peut entraîner (n° 3, 23, 56, 58) ;
- Smilax officinalis (Salsepareille) : éliminateur de l'urée et de l'acide urique, il est fréquemment indiqué dans les arthralgies chroniques (n° 8) ;
- Scoparia dulcis : employé dans les catarrhes pulmonaires, il régularise les sécrétions glandulaires et stimule l'élimination des toxines au niveau des voies urinaires (n° 4,9, 15, 19) ;
- Drymis granatensis : indiqué chez les personnes affaiblies (convalescence, état grippal, manque d'appétit) ; il stimule l'appétit et est fréquemment indiqué dans les dyspepsies, gastralgies et flatulences (n° 17).

Associations fréquemment conseillées :

décalcification :	6+10+13
ostéite :	1 + 10+13
lymphatisme :	6+ 10+ 13
tumeur osseuse :	4+13

Traitement de la ménopause et de ses troubles

Il faut admettre que ce sont les femmes présentant une certaine fragilité hépatique qui souffrent particulièrement de palpitations et de bouffées de chaleur. L'insuffisance ovarienne ne suffit pas pour expliquer les troubles de la ménopause: plusieurs femmes castrées conservent néanmoins des taux ?strogéniques normaux. Il est donc probable que les cortico-surrénales sont capables de synthétiser un apport supplémentaire de stéroïdes au moment de la ménopause, à condition que les fonctions hépatiques et la synergie des glandes endocrines soient respectées. Ce complexe est actif contre les bouffées de chaleur, les palpitations, les céphalées et la tendance aux hémorragies, mais peut aussi être utile dans le traitement de la dépression nerveuse.

Il doit son activité aux propriétés de ses différents composants :

- Plumeria lancifolia : utilisé dans les aménorrhées et dysménorrhées, c'est le remède des maux climactériques (bouffées de chaleur, céphalées, sueurs, palpitations). Il exerce, en outre, une action spéciale sur le système lymphatique qui peut le rendre indiqué en cas d'angines, mais aussi d'impétigo, de furoncles ou d'abcès cutanés (n° 25, 50,74, 76) ;
- Chondrodendron tomentosum (Pareira brava): décongestionnant de la muqueuse utérine, il est actif dans les règles difficiles et douloureuses;
- Solanum paniculatum : actif sur l'engorgement hépatique, il l'est aussi sur les troubles de la ménopause ;
- Acanthus volubilis : tonique neuro-musculaire conseillé dans la dépression nerveuse et l'ataxie locomotrice, il favorise l'appétit et la digestion (n° 2, 66) ;
- Mimosa pudica : actif sur l'engorgement hépatique, il augmente la sécrétion biliaire et décongestionne la matrice.

Associations fréquemment conseillées :

hémophilie :	7 + 14
ménopause :	7+14 + 50
métrorragies :	1 + 14 + 54

Remède de la congestion céphalique

Son activité sur l'hypophyse lui confère un impact sur l'ensemble des glandes à sécrétion interne et partant sur tout l'équilibre hormonal : s'il est prouvé que la tendance à l'hypertension peut être induite par la pitressine (hormone antidiurétique sécrétée par le lobe postérieur de l'hypophyse) et par l'adrénaline (hormone sécrétée par la médullo-surrénale), il est tout aussi contestable que l'équilibre hormonal exerce une influence considérable sur l'état général, les troubles circulatoires et la tendance aux céphalées.

Les unitaires composant le produit agissent dans un sens détoxinant et décongestionnant par l'effet simultané des ses différents composants :

- Gesneria grandis : anti-inflammatoire et décongestionnant des muqueuses, il est fréquemment indiqué en cas de congestion céphalique ou d'irritation des voies urinaires (n° 19) ;
- Scoparia dulcis : il régularise les sécrétions glandulaires améliorant ainsi l'état circulatoire. Il stimule, en outre, l'élimination des toxines au niveau des reins, ce qui le rend indiqué dans les catarrhes pulmonaires. (n°4, 9, 13, 19) ;
- Chiococca braciata : faiblesse de mémoire, perturbations de la fonction cérébrale avec troubles du comportement des systèmes sympathique et parasymphatique (n° 73) ;

Associations fréquemment conseillées :

bourdonnements d'oreille :	5+15
céphalées :	1+ 5+15
hypertension :	5+15 + 26
surmenage cérébral :	5 + 15 + 75
migraines :	5+ 7+15

POCONEOL N° 16

Remède des allergies

(rhume des foins, bronchite asthmatiforme)

On sait que la réaction antigène-anticorps s'accompagne d'une libération d'histamine, mais ce qu'on oublie trop souvent c'est que la formation des anticorps dépend avant tout du système réticulo-endothélial et que le foie semble intervenir d'une manière importante dans ce processus par l'intermédiaire des cellules de Küppfer. On peut donc affirmer que ces manifestations « allergiques » résultent d'une déficience des fonctions anti-toxiques du foie.

Ce remède s'adresse donc particulièrement à la diathèse psorique. Il doit son efficacité à l'association de différents éléments agissant sur le catabolisme, évitant ainsi que les « poisons » non métabolisés ne cherchent une porte de sortie au niveau des muqueuses rhino-pharyngées ou broncho-pulmonaires :

- Meibomia triflora : décongestionne le foie et agit sur ses fonctions anti-toxiques, le rendant indiqué dans les affections allergiques, mais aussi en cas d'hémorroïdes (n° 71) ;
- Cochlospermum insigne : agit sur la déficience des fonctions métaboliques du foie et partant sur l'irritation des muqueuses respiratoires, mais aussi sur les troubles de règles liés à la déficience du catabolisme hépatique (n° 54) ;
- Leonurus giobusus : son action diurétique et anti-inflammatoire le rend particulièrement utile dans le traitement des affections allergiques, telles que l'asthme et le rhume des foins.

Associations fréquemment conseillées :

asthme bronchique : 9+16 + 48
asthme cardiaque : 16 + 21+59
rhume des foins : 5+ 7+16

POCONEOL N° 17

Aérophagie et flatulences

Troubles se manifestant par la production de gaz gastro-intestinaux donnant lieu à un ballonnement plus ou moins considérable de l'estomac s'accompagnant souvent d'émission de gaz par la bouche. Ces troubles digestifs peuvent être fonctionnels, mais aussi secondaires à une maladie digestive (gastrite, ulcère) ou extra-digestive (troubles hépato-biliaires).

L'étendue de l'action thérapeutique résulte de la symptomatologie de ses éléments constitutifs :

- Verbena jamaicensis : stimule les fonctions gastro-intestinales et se révèle utile dans le traitement des dyspepsies et des flatulences, mais aussi dans le traitement de l'hépatite chronique ;
- Drymuis granatensis : indiqué chez les personnes affaiblies (convalescence, état grippal, manque d'appétit), il est particulièrement actif contre la dyspepsie et les flatulences (n° 13) ;
- Carica papaya : sédatif et excellent digestif, il est indiqué en cas d'insuffisance gastrique ou pancréatique (n° 2, 28).

Associations fréquemment conseillées :

aigreurs : 7+12+17
manque d'appétit : 2+17 + 28
nausées : 7+17 + 58
vomissements : 7+17

POCONEOL N° 18

Affections inflammatoires de l'intestin

C'est avant tout le remède des colites et des entéro-colites. Cette inflammation de la muqueuse intestinale se traduit par de la diarrhée et souvent par des coliques. Il peut aussi arriver que le colibacille soit responsable, mais il faut savoir que le colibacille est un saprophyte de l'intestin et qu'une colibacillose ne peut apparaître que lorsque le fonctionnement intestinal est perturbé.

Les unitaires composant le produit agissent spécifiquement sur l'irritation de muqueuses intestinales :

- Psidium pomiferum : puissant anti-inflammatoire, il est fréquemment utilisé dans les affections rhumatismales, mais ses propriétés anti-diarrhéiques peuvent le rendre indiqué dans les catarrhes gastro-intestinaux (n° 8, 11, 44) ;
- Rosa gallica : puissant antiseptique conseillé dans les diarrhées rebelles ;
- Echinodorus macrophyllus : actif sur les fonctions hépatiques, il se révèle particulièrement actif en présence d'une irritation des muqueuses intestinales (n° 5).

Associations fréquemment conseillées :

diarrhée :	11 + 18 + 34
dysenterie :	11 + 18 + 61
entéro-colite :	11 + 18 + 44

POCONEOL N° 19

Traitement de la cystite et de l'utérinite

Cette inflammation de la partie inférieure de l'arbre urinaire (cystite, urétrite) se traduit par des douleurs brûlantes au moment de la miction, que ces douleurs soient d'origine infectieuse ou inflammatoire, une élimination de cristaux (surtout de cristaux d'urates) pouvant provoquer les mêmes symptômes.

Son action révèle des propriétés des éléments constitutifs :

- Scopolia dulcis : par ses propriétés décongestionnantes, il améliore l'état circulatoire et stimule l'élimination des toxines au niveau des reins, ce qui le rend fréquemment indiqué dans le traitement des catarrhes pulmonaires et des processus inflammatoires (n° 4, 9, 13, 15) ;
- Lindernia crustacea : ses propriétés anti-inflammatoires et décongestionnantes des muqueuses contribuent à atténuer les douleurs que l'inflammation de la vessie peut provoquer. Son action sur le métabolisme hépatique la rend, en outre, particulièrement intéressante dans le traitement de l'artériosclérose (n° 26) ;
- Gesneria nitida : anti-inflammatoire et décongestionnante des muqueuses, elle est fréquemment indiquée en cas de congestion céphalique ou d'irritation des voies urinaires (n° 15).

Associations fréquemment conseillées :

cystite :	1 + 19 + 56
urétrite :	1 + 7+19

POCONEOL N° 20

Toux spasmodique avec dyspnée

Convient au traitement de la bronchite chronique avec sa dyspnée et ses quintes de toux périodiques, mais aussi au traitement de la coqueluche et des quintes de toux paroxystiques annoncées par un chatouillement laryngé.

Combinaison de médicaments homéopathiques actifs sur les muqueuses des voies respiratoires supérieures :

- Cecropia palmata : diurétique puissant indiqué dans les affections des voies respiratoires (asthme, bronchite, toux nerveuse, coqueluche). Il présente, en outre, des propriétés tonicardiaques analogues à celles de la Digitale (n° 48)
- Cuscuta racemosa : bon expectorant, fluidifiant le catarrhe des bronchiteux et favorisant son élimination;
- Anacardium occidentale : indiqué dans la toux irritatives et les éruptions vésiculeuses pruriantes, il peut également se révéler fort utile dans le traitement de l'incontinence urinaire. Ses indications sont très voisines de celles d'Anacardium orientale, mais avec plus de prurit et d'irritation (n° 63)

Associations fréquemment conseillées :

bronchite chronique :	1+20 + 21
coqueluche :	2+16 + 20
toux :	9 + 20 + 48
- allergique :	7+16 + 20
- coqueluchoïde :	9+16 + 20

POCONEOL N° 21

Gouttes cardiaques

Il permet de traiter l'emphysème avec ses répercussions sur l'appareil circulatoire, mais aussi les affections organiques et fonctionnelles du cœur telles qu'aortite, arythmie et insuffisance coronarienne. Il est probable que l'anxiété continue favorise l'apparition de l'angor par spasme coronarien.

Son action thérapeutique résulte de la symptomatologie de ses éléments constitutifs:

- Astronium fraxinifolium : améliore la circulation cardio-pulmonaire dans les états bronchiteux;
- Erythrina corralodendron : indiqué dans l'anxiété et l'insomnie, mais également dans l'angine de poitrine. Permet d'éviter le spasme vasculaire lié au stress (n° 69, 73);
- Croton campestris : décongestionne le foie et régularise sa fonction anti-toxique, le rendant ainsi fort utile dans le traitement d'éruptions cutanées, mais aussi dans les manifestations nerveuses que cet hépatisme peut entraîner (n° 1, 6, 55).

Associations fréquemment conseillées :

aortite :	1+5 + 21
angine de poitrine :	5 + 21+58
arythmie cardiaque :	2 + 21+58
emphysème pulmonaire :	9 + 21+48

POCONEOL N° 22

Affections fébriles

(gouttes anti-inflammatoires et anti-infectieuses)

Indiquées dans les affections fébriles telles que l'angine, la grippe et le paludisme, mais on peut également y avoir recours en cas de laryngite ou de splénomégalie. On sait, en fait que la rate peut s'hypertrophier au cours d'un grand nombre d'affections générales (leucémies, polyglobulies, maladie de Hodgkin, septicémie, mononucléose, etc...) ou d'affections du foie (cirrhose, hypertension de la veine porte ...)

Combinaison de médicaments qui exercent leur action principale sur les accès fébriles :

- Guettarda uruquensis : contient une substance proche de la quinine. Son action est avant tout fébrifuge ;
- Piper nigrum (Poivrier) : bactéricide, fébrifuge et antalgique ;
- Citrus medica : sédatif du système nerveux central, il présente, en outre, d'intéressantes propriétés anti-infectieuses, tant virales que microbiennes (n° 69).

Associations fréquemment conseillées :

angine, amygdalite :	1+22 + 25
grippe :	9 + 22 + 25
paludisme :	1+22 + 44
splénomégalie :	1+ 7 + 22

POCONEOL N° 23

Traitement de l'albuminurie

Il faut se rappeler que l'albuminurie ou protéinurie s'observe au cours de la plupart des maladies du rein, tant dans les néphrites glomérulaires ou interstitielles (1 à 4 gr par litre) que dans les néphroses (plus de 5 gr par litre). L'albuminurie orthostatique (présence de protéines dans les urines lorsque le sujet est debout alors qu'il n'y en a pas après le repos de la nuit) ne correspond pas à une lésion du rein, mais nécessite néanmoins une surveillance.

Son efficacité est liée à l'action des différents composants :

- Mikania hirsutissima : anti-inflammatoire des muqueuses rénales et gastro-intestinales, il est fréquemment indiqué dans les cystites, pyélites et néphrites, mais aussi dans les diarrhées chroniques et l'ulcère gastro-duodéal (n° 61) ;
- Boerhavia hirsuta : remède à polarité hépato-biliaire, c'est aussi un diurétique particulièrement utile dans le traitement des néphrites, cystites, anuries et albuminuries ;
- Ferdinandusa elliptica : indiqué dans les affections du rein et de la vessie, il combat les infiltrations œdémateuses avec albumine (n° 3, 13, 56, 58).

Associations fréquemment conseillées :

albuminurie :	7 + 23 + 79
néphrite :	1+23 + 79
?dème :	1+23 + 56

POCONEOL N° 24

Adjuvant dans le traitement du diabète

Son action sur le lobe antérieur de l'hypophyse lui confère d'importantes propriétés dans le traitement du diabète, tant du diabète insipide que du diabète avec glycosurie. Nous savons que le pancréas n'est pas le seul en cause dans l'apparition d'un diabète: le métabolisme hépatique et les hormones sécrétés par le lobe antérieur de l'hypophyse ont une action indiscutable :

- le rôle du foie est évident puisqu'il fabrique du glycogène et que ce glycogène est transformé en glucose sous l'effet des diastases contenues dans le suc pancréatique.
- l'action de l'hypophyse sur les corticosurrénales a des répercussions sur la sécrétion des minéralocorticoïdes (hormones sécrétées par la corticosurrénale, agissant sur le métabolisme des électrolytes et de l'eau), ce qui explique son intérêt dans le traitement de crampes ou de tremblements.

Son activité sur la glycosurie doit être mise en rapport avec l'action de médicaments homéopathiques qui entrent dans sa composition :

- Agératum conyzoides : par son activité sur les fonctions hépato-pancréatiques, elle possède des propriétés carminatives (expulse le gaz de l'intestin) et régularise le transit intestinal ;
- Viola littoralis (Faux Ipéca): utilisé en médecine populaire en cas de diabète ;
- Tussilago farfara (Tussilage) : son impact sur les fonctions digestives et rénales le rend particulièrement indiqué en cas d'éruptions cutanées. Il est également utile en cas de fatigue ou d'état dépressif (n° 55).

Associations fréquemment conseillées :

crampes :	2 + 24
diabète :	1 + 7 + 24
polyurie :	24 + 63
tremblements :	5 + 24 + 31

POCONEOL N° 25

Gouttes anti-angine

Elles sont actives sur la plupart des affections O.R.L. Ces affections étant particulièrement fréquentes à l'époque des fêtes de Noël et de fin d'année, on a tendance à incriminer le refroidissement de la température. Mais, un effort d'observation permet vite de constater, qu'en fait, la rhinorrhée fait souvent suite à un écart alimentaire (excès de sucreries chez les enfants, excès de boisson alcoolisées chez l'adulte). Les médecins qui s'intéressent aux méthodes naturelles savent depuis longtemps qu'il existe un rapport étroit entre le fonctionnement défectueux du foie et l'apparition de troubles au niveau des voies respiratoires supérieures. Ils savent que si le foie est incapable de nettoyer correctement le sang (déficience des fonctions anti-toxiques) les déchets vont encombrer les reins et l'organisme devra alors les éliminer au niveau des émonctoires de compensation que sont les muqueuses du nez et de l'arrière-gorge.

Ses deux composants lui confèrent d'intéressantes propriétés anti-inflammatoires:

- Laurus persea : actif sur les fonctions hépato-biliaires et rénales, il exerce une action dépurative qui le rend indiqué tant dans le traitement des angines que dans le traitement de la furonculose et des abcès cutanés (n°7, 76) ;
- Plumeria lancifolia : exerce une action sur le système lymphatique qui le rend indiqué en cas d'angines, mais aussi d'impétigo, de furoncles ou d'abcès cutanés. Il est également utilisé pour provoquer ou régulariser le flux menstruel (n° 14, 50, 74, 76).

Associations fréquemment conseillées :

angines, amygdalite :	1+22 + 25
laryngite :	1+ 9 + 25
rhume :	1 + 7 + 25
sinusite :	3+ 7 + 25

POCONEOL N° 26

Médicament de fond de l'artériosclérose

Durcissement des petites artères avec perte de leur élasticité, l'artériosclérose peut se manifester au niveau des membres inférieurs (claudication intermittente) ou au niveau du cerveau, mais aussi au niveau des artères rénales ou coronaires (angine de poitrine). Elle est une conséquence naturelle du vieillissement de l'organisme.

Composants agissant spécialement sur le durcissement des parois artérielles :

- Schinus molle : actif contre les troubles circulatoires, notamment l'artériosclérose (n° 5) ;
- Lindernia crustacea : actif sur le foie et le métabolisme hormonal, il est particulièrement utile dans le traitement de l'artériosclérose (n° 19) ;
- Robinia coccinea : stimulant de la fonction rénale, c'est aussi un régulateur de la tension artérielle (n° 1).

Associations fréquemment conseillées :

artérite :	1 + 5 + 26
congestion cérébrale :	15 + 26 + 66
vertige :	5+15 + 26

POCONEOL N° 27

Remède de l'atonie digestive

(digestion difficile)

Les rapports entre le système digestif et le psychisme sont particulièrement étroits, mais une digestion difficile peut aussi provenir des habitudes alimentaires (nourriture trop abondante, mastication insuffisante), mais aussi de troubles fonctionnels provoqués par une déficience des fonctions digestives (troubles hépato-biliaires, qualité du suc gastrique ou du suc pancréatique) ou des fonctions hormonales (myxoœdème). Les malades se plaignent alors d'éruptions, de troubles dyspeptiques (digestion lente, brûlures épigastriques, sensation de pesanteur, ballonnement), mais aussi de vagues douleurs abdominales, de météorisme et de constipation, cette dernière étant souvent liée à une insuffisance de la sécrétion biliaire.

Son action thérapeutique résulte de l'effet de ses différents composants :

- Dorstenia multiformis : excellent stomachique (favorise la digestion gastrique), il est indiqué dans l'atonie de l'appareil digestif (n° 2) ;
- Coriandrum sativum (Coriandre) : utilisé pour combattre la flatulence, les embarras gastriques. Aide à digérer et supprime les gaz intestinaux ;
- Laurus nobilis (Laurier d'Apollon) : employé pour combattre les ballonnements et faciliter la digestion, c'est aussi un important remède des symptômes parétiques (n° 66).

Associations fréquemment conseillées :

constipation :	7 + 27 + 67
digestion lente :	7+17 + 27
dyspepsie :	12+17 + 27

POCONEOL N° 28

Stimulant de l'appétit et tonique général

Ce complexe est fréquemment indiqué dans l'anorexie, mais aussi dans les états d'anémie et de fatigue, que cette fatigue soit physique ou nerveuse. On y aura systématiquement recours en cas de convalescence ou de perte de poids.

Il doit son activité à l'action de ses différents composants :

- Mespilodaphne pretiosa : fortifiant et régulateur du transit, il est particulièrement indiqué dans l'anorexie (n° 5, 34) ;
- Hymenea courbaril : utilisé dans tous les cas d'anémie, de fatigue physique ou nerveuse, mais également actif sur certaines affections des voies urinaires, notamment sur les prostatites aiguës ou chroniques (n°35);
- Carica papaya (Papayer) : sédatif et excellent digestif, il est indiqué en cas d'insuffisance gastrique ou pancréatique (n° 2, 17).

Associations fréquemment conseillées :

anémie, amaigrissement : 2+6 + 28
anorexie : 2+17 + 28
faiblesse : 2 + 28

POCONEOL N° 31

Remède adjuvant des encéphalopathies

A action centrale, ce complexe exerce avant tout une action décongestionnante et antispasmodique. Les hémisphères cérébraux sont, par leur substance grise, le siège de la sensibilité et de la motricité. Une atteinte des fonctions cérébrales (défaut d'irrigation, encéphalite, tumeur cérébrale) peut provoquer des douleurs fulgurantes en éclair et de l'incoordination motrice (ataxie locomotrice ou tabes), mais aussi des tremblements (Parkinson).

Chacun de ses éléments présente des propriétés à forte action antinévralgique :

- Coumarouna odorata : tonique musculaire actif sur la motricité et les douleurs névralgiques, mais aussi sur la faiblesse du myocarde (n° 10, 59);
- Cucumis colocynthis (Coloquinte) : c'est le médicament de la colique et de tous les spasmes viscéraux, mais aussi des névralgies sus-orbitaires, surtout gauches ;
- Cereus grandiflorus (Cactus grandiflorus) : spécifique de l'angine de poitrine, il peut également être indiqué dans les céphalées migraineuses et les hémorragies de sang noir avec caillots (n° 5).

Associations fréquemment conseillées :

anorexie cérébrale : 31+75
ataxie locomotrice : 28 + 31 +66
encéphalite : 1+31
névralgies : 2+ 8 + 31
tremblements : 5 + 24 + 31

POCONEOL N° 32

Remède des troubles épileptiformes

Pour comprendre son mode d'action, il faut admettre que beaucoup d'affections neurologiques sont provoquées par le transfert passif de toxines de l'intestin vers le cerveau. Tout se passe comme si les toxines, qui devaient être évacuées par les intestins, envahissaient le cerveau en y provoquant des troubles électrolytiques et de l'hôdème. Une telle hypothèse fut déjà développée en 1981 dans une revue intitulée «Arts Medici».

Son action est la résultante de ses différents composants : Indigofera et Dictamnus albus exercent une action directe sur l'intestin, tandis que Valeriana est actif sur les spasmes musculaires.

- Indigofera tinctoria : antispasmodique et sédatif, il est utilisé dans le traitement des convulsions épileptiformes ;
- Dictamnus albus (Fraxinelle) : indiquée dans les troubles nerveux dus aux vers, il favorise la digestion gastrique ;
- Valeriana officinalis : sédatif prescrit en cas de troubles nerveux, de palpitations ou d'insomnie.

Associations fréquemment conseillées :

absences :	1+32 + 65
convulsions :	1+32 + 65
épilepsie :	1+32 + 65

POCONEOL N° 34

Anti-diarrhéique, c'est aussi le médicament des éliminations toxiques (traitement des leucorrhées et métrites)

Les leucorrhées sont des écoulements traduisant l'effort de l'organisme pour se débarrasser de ses toxines. De telles leucorrhées peuvent avoir une cause locale (fibrome, kyste ou polype), mais peuvent également n'être que le reflet d'un état toxinique.

Les unitaires composants le produit agissent dans un sens désintoxinants :

- Mespilodaphne pretiosa : fortifiant et régulateur du transit, il est particulièrement indiqué dans l'anorexie (n° 5, 28) ;
- Punica granatum : soigne les diarrhées tenaces et les leucorrhées ;
- Cochlearia armoracia : antiseptique et anti-infectieux.

Associations fréquemment conseillées :

diarrhée :	11 + 18 + 34
leucorrhée :	5 + 34 + 50
métrite :	1 + 34 + 50

POCONEOL N° 35

Prostatite aiguë et chronique

Anti-inflammatoire et décongestionnant, ce complexe trouve sa principale indication dans le traitement des prostatites aiguës et chroniques, mais il peut également intervenir dans le traitement de l'hypertrophie de la prostate.

Les effets spécifiques sur l'évolution de la maladie résultent des propriétés des différents éléments constitutifs :

- Vaccinium myrtillus (Myrtille) : bactéricide et décongestionnante, elle est recommandée pour traiter les infections urinaires ;
- Hymenea courbaril : utilisé dans tous les cas d'anémie, de fatigue physique ou nerveuse, mais également pour traiter certaines affections des voies urinaires, notamment les prostatites aiguës ou chroniques (n°28) ;
- Tilia europea (Tilleul) : sédatif et antispasmodique.

Associations fréquemment conseillées :

hypertrophie de la prostate : 3 + 35 + 50

prostatite : 1+35 + 56

POCONEOL N° 37

Remède des gastro-entérites

Il est actif contre les gastro-entéro-colites aiguës et chroniques de toutes espèces et peut donc être indiqué dans tout état inflammatoire des muqueuses gastriques ou intestinales.

Peut être considéré comme le remède central des gastro-entérites par l'effet simultané de chacun de ses éléments :

- Anthémis nobilis (Camomille romaine) : antispasmodique dans les troubles gastro-intestinaux, on l'utilise dans les dyspepsies, coliques, dysenterie, flatulences ;
- Baccharis trimera : actif sur les fonctions hépato-pancréatiques, il est fréquemment indiqué dans les gastro-entérites, les diarrhées et la lithiase biliaire (n° 74) ;
- Althaea officinalis (Guimauve) : excellent remède des irritations et inflammations des muqueuses gastriques et intestinales ;
- Juglans regia (Noyer) : anti-infectieux et antiglycémique, il combat l'inflammation des muqueuses gastriques et intestinales.

Associations fréquemment conseillées :

gastro-entérites : 7+17 + 37

POCONEOL N° 43

Traitement de la dépression

Nous constatons que les troubles fonctionnels donc indécélables par les techniques médicales classiques, peuvent influencer l'équilibre psychique : beaucoup d'états d'anxiété et de dépression peuvent être guéris tout simplement en améliorant les fonctions hépato-biliaires ou en corrigeant un dysfonctionnement hormonal.

Par ses différents composants, ce complexe homéopathique constitue un excellent traitement de la dépression et de l'hypocondrie (inquiétude pathologique concernant l'état et le fonctionnement des organes) :

- Matricaria parthenium : hypersensibilité nerveuse avec tendance à l'inflammation des muqueuses utérines ;
- Polygonum acre (Persicaire âcre) : stimulant dans la fatigue nerveuse, il régularise le flux menstruel (n° 50) ;
- Pulchea quitoc : épuisement nerveux avec insomnie (n° 75) ;
- Viscum album (Gui) : indiqué en cas d'hypertension artérielle avec nervosité, brusquerie des gestes, il convient particulièrement au terrain tuberculinique (n° 5, 65) ;
- Tanacetum balsamita (Grande Tanaise) : antispasmodique et relaxant.

Associations fréquemment conseillées :

dépression :	2 + 43
+ 6 si troubles hormonaux	
+ 7 si troubles hépatiques	
+ 69 si insomnie	
+ 73 si angoisses, anxiété	
hypocondrie :	1 + 2 + 43
nervosité :	2 + 6 + 43
névrose :	1 + 2 + 43

POCONEOL N° 44

Gouttes anti-grippe

Indiqué lors d'une maladie virale, contagieuse, caractérisée par un début brusque avec fièvre, courbatures et inflammation des muqueuses respiratoires. Ces gouttes sont également actives contre la grippe intestinale (ou « grippe estivale »), forme particulièrement fréquente chez les enfants, qui se manifeste par des douleurs musculaires, de la fièvre et des troubles digestifs souvent accompagnés de signes légers d'infection des voies respiratoires, mais aussi contre le paludisme.

Les divers éléments de sa composition permettent de lutter contre cet état inflammatoire aigu :

- Juniperus communis (Genévrier) : antiseptique pulmonaire, digestif et urinaire, il est recommandé depuis l'Antiquité pour combattre les fièvres;
- Linum usitatissimum (Lin cultivé) : indiqué dans tout état inflammatoire, il est utilisé contre les bronchites, les affections digestives (entérites, gastrites) et urinaires (pyélite, cystites) ;
- Psidium pomiferum : fréquemment utilisé dans le traitement des affections rhumatismales, ses propriétés anti-diarrhéiques peuvent aussi le rendre indiqué dans les catarrhes gastro-intestinaux (n° 8, 11, 18).

Associations fréquemment conseillées :

colibacillose :	11 + 18 + 44
entéro-colite :	1 + 18 + 44
grippe :	9 + 22 + 44
indigestion :	1+7 + 44
paludisme :	1+22 + 44

POCONEOL N° 48

Gouttes pectorales

Ces gouttes sont indiquées en présence d'une irritation des muqueuses respiratoires avec hypersécrétion bronchique. Cette accumulation de mucosités dans les bronches provoque une toux incessante avec expectoration difficile, état nauséeux et souvent dyspnée. Ses indications sont nombreuses : asthme, congestion pulmonaire, pneumonie et broncho-pneumonie. Rappelons à ce propos que la toux est une réaction de défense de l'organisme : elle ramène des expectorations et permet ainsi de nettoyer les voies aériennes.

Mobilisation des défenses naturelles par l'apport de médicaments homéopathiques actifs sur les muqueuses des voies respiratoires supérieures :

- *Cecropia palmata* : diurétique puissant indiqué dans les affections des voies respiratoires (asthme, bronchite). Il présente, en outre, des propriétés analogues à celles de la Digitale (n° 20) ;
- *Cephaelis Ipecacuanta* (*Ipéca officinalis*) : irritation des muqueuses avec tendance hémorragique et hypersécrétion bronchique ;
- *Verbena officinalis* (Verveine officinale) : antispasmodique, fébrifuge et expectorant.

Associations fréquemment conseillées :

asthme bronchique :	9+16 + 48
bronchite :	1 + 9 + 48
broncho-pneumonie :	1 + 9 + 48
emphysème :	9 + 21+48
toux :	9 + 20 + 48

POCONEOL N° 50

Inflammation des organes génitaux

Cette préparation est une combinaison de médicaments qui exercent leur action principale sur les organes du bassin féminin, mais aussi sur les testicules.

L'effet de cette préparation s'explique par l'action de ses différents composants :

- *Piptadenia colubrina* : utilisé contre les dysménorrhées, métrorragies et hémorragies utérines ;
- *Plumeria lancifolia* : utilisé dans les aménorrhées et dysménorrhées, c'est le remède des maux climactériques (bouffées de chaleur, céphalées, sueurs, palpitations), il exerce, en outre, une action spéciale sur le système lymphatique qui peut le rendre indiqué en cas d'angines, mais aussi d'impétigo, de furoncles ou d'abcès cutanés (n° 14, 25, 74, 76) ;
- *Polygonum acre* (Persicaire âcre) : stimulant dans la fatigue nerveuse, il régularise le flux menstruel (n° 43).

Associations fréquemment conseillées :

aménorrhée :	5 + 50 + 54
congestion ovarienne :	5 + 50 + 54
dysménorrhée :	5 + 50 + 54
orchite :	1 + 4 + 50
ovarite :	1 + 4 + 50
puberté (sexe féminin) :	5 + 50 + 54
utérus (affections) :	5 + 50 + 54

POCONEOL N° 51

Remède de l'insuffisance veineuse et des phlébites

La congestion hépatique provoque un engorgement veineux du système porte, amis aussi de la circulation périphérique. Cette congestion a d'inévitables répercussions sur les fonctions hépato-biliaires, notamment sur la tendance aux hémorragies : il faut, en effet, se rappeler que le mécanisme de la coagulation est un phénomène complexe qui fait intervenir plusieurs facteurs synthétisés par le foie (fibrinogène et thrombine), mais aussi la vitamine K qui n'est assimilée au niveau des intestins qu'en présence de sels biliaires.

Il doit ses propriétés à l'effet de ses éléments constitutifs :

- Boehmaria caudata : son action sur le foie lui confère des propriétés hémostatiques (résorption des coups et blessures), mais aussi sur les troubles de la vue. Il faut, en effet, se rappeler que le méridien du foie aboutit dans les yeux (n° 77) ;
- Perianthopodus tomba : tonique veineux et décongestionnant ;
- Hamamelis virginiana : engorgement veineux avec sensation de lourdeur et tendance aux hémorragies de sang noir. Les varices sont douloureuses et sensibles au toucher.

Associations fréquemment conseillées :

congestion utérine : 5 + 51+71
hémorragies : 7 + 51+71
phlébite : 1+ 5 + 51
stase veineuse : 5 + 51

POCONEOL N° 53

Remède de la pleurésie

Réaction inflammatoire de la plèvre, parfois sous forme sèche, le plus souvent avec accompagnement d'épanchement liquide. Comme symptômes communs : difficulté à respirer, toux, point de côté.

Son action thérapeutique résulte de ses composants :

- Trianosperma ficifolia : anti-inflammatoire des muqueuses respiratoires et digestives particulièrement indiqué dans les épanchements séreux (n° 11) ;
- Argemone mexicana : anti-inflammatoire pulmonaire, sédatif et anti-asthmatique.

Associations fréquemment conseillées :

pleurésie : 9+16 + 53

POCONEOL N° 54

Troubles des règles

(aménorrhée et dysménorrhée)

Aménorrhée et dysménorrhée peuvent être d'origine infectieuse, mais le plus souvent leur cause est hormonale. Que cette cause soit d'origine psychogène (influence de l'hypothalamus) ou métabolique (déficiency du catabolisme hépatique), il est important de rappeler que beaucoup de syndromes d'hyperfolliculinie (excès d'oestrogènes avec congestion mammaire et règles douloureuses) sont dus au fait que le foie est incapable d'assurer un catabolisme adéquat des oestrogènes. Ce remède est également actif dans les ménorragies ou règles trop abondantes.

L'action de ce médicament s'explique par les propriétés de chacun de ses composants:

- Anethum foeniculum (fenouil) : favorise la sécrétion lactée et régularise le flux menstruel ;
- Cochlospermum insignis : par son action sur le catabolisme hépatique, il est actif sur les troubles des règles d'origine psychogène ou métabolique (n° 16) ;
- Ruta graveolens (Rue) : provoque ou régularise le flux menstruel, d'où son indication dans les dysménorrhées et ménorragies.

Associations fréquemment conseillées :

aménorrhée :	5 + 50 + 54
congestion ovarienne :	5 + 50 + 54
dysménorrhée :	5 + 50 + 54
fibrome :	4+ 5 + 54
puberté (sexe féminin) :	5 + 50 + 54
utérus (affections) :	5 + 50 + 54

POCONEOL N° 55

Remède de la psore

(auto-intoxication par déficiency des fonctions hépatiques)

Il est actif dans le traitement des éruptions cutanées (eczéma, impétigo) et de l'inflammation des ganglions lymphatiques (adénome et adénites), surtout lorsque cette inflammation atteint les ganglions du cou ou les parotides, mais aussi dans le traitement de l'irritation des muqueuses respiratoires ou intestinales. Vu son puissant pouvoir diurétique, il est fréquemment utilisé dans le traitement de l'obésité.

Combinaison de médicaments agissant avant tout sur l'état toxique avec ses répercussions sur la peau et les muqueuses :

- Anona coriacea : résorbe les abcès, calme l'irritation cutanée ;
- Croton campestris : décongestionne le foie et régularise sa fonction anti-toxique. Actif dans l'hypertrophie des glandes et des ganglions (n° 1,6,21) ;
- Teucrium chamaepitys : diurétique et dépuratif (élimine les toxines), il est particulièrement actif dans le traitement de certaines éruptions cutanées;
- Tussilago farfara (Tussilage) : son action sur les fonctions digestives et rénales le rend particulièrement indiqué en cas d'engorgement des glandes cutanées, mais aussi en cas de bronchite ou de catarrhe des voies respiratoires (n° 24).

Associations fréquemment conseillées :

adénome :	1 + 6 + 55
croissance (troubles de) :	6+ 10 + 55
eczéma :	1 + 3 + 55
impétigo :	1 + 5 + 55
obésité :	1 + 6 + 55
oreillons :	6 + 55

POCONEOL N° 56

Puissant diurétique

(indiqué dans les œdèmes et troubles de la miction)

Le résidu vésical s'accompagne de pollakiurie (fréquence exagérée des mictions) surtout nocturne et de dysurie (difficulté de miction). Ce complexe est actif contre l'œdème des pieds et l'infiltration généralisée.

Par ses composants, il exerce un effet stimulant sur la fonction rénale :

- Equisetum arvense (Prêle) : très riche en silice, elle est particulièrement active dans l'inflammation des voies urinaires (cystite, colique néphrétique), mais elle présente aussi un puissant effet diurétique qui permet à l'organisme de lutter contre les problèmes de rétention d'eau;
- Ferdinandusa elliptica : régulateur du cœur, elle est indiquée dans les affections du rein et de la vessie avec ses répercussions sur l'œdème des pieds, mais aussi sur les douleurs « rhumatismales » qu'une rétention toxinique peut entraîner (n° 3, 13, 23, 58) ;
- Sium angustifolium : action élective sur les voies urinaires, diurétique.

Associations fréquemment conseillées :

blennorragie :	1 + 19 + 56
cystite :	1 + 19 + 56
oligurie :	1+56
prostatite :	1+35 + 56
urémie :	1+56 + 57

POCONEOL N° 57

Lithiases biliaires et rénales

La présence de calculs dans la vésicule biliaire ou au niveau des reins est toujours causée par un mauvais fonctionnement du foie. La lithiase biliaire peut donner lieu à des accidents parmi lesquels il faut mettre au premier rang l'ictère, la cholécystite ou inflammation de la vésicule et la colique hépatique. La lithiase rénale est due à la précipitation de substances qui sont normalement dissoutes dans l'urine. De telles lithiases nécessitent un régime alimentaire et une mise en œuvre rapide du traitement, car non traitées à temps, la migration du calcul à travers le canal cholédoque ou dans l'uretère peut provoquer des crises de colique hépatique ou néphrétique dont les douleurs sont intolérables et nécessitent souvent une intervention chirurgicale.

Les propriétés de chacun de ses composants expliquent qu'on y ait recours en cas d'inflammation des voies urinaires, de cystite, de coliques néphrétiques et de calculs biliaires :

- Agrimonia eupatoria (Aigremoine) : troubles urinaires avec douleurs lombaires ou brûlures à la miction. Il est apprécié contre les coliques néphrétiques ;
- Moracea aphylla : décongestionnant urinaire ;
- Populus nigra (Peuplier noir) : indiqué dans les affections urinaires (inflammation et irritation de muqueuses avec mictions douloureuses). Il serait particulièrement utile dans le traitement du rhumatisme et de la goutte ;
- Triticum repens (Chiendent) : utilisé dans l'inflammation des voies urinaires de cystite, de coliques néphrétiques et de calculs biliaires (n°79).

Associations fréquemment conseillées :

ascite du foie :	1 + 7 + 57
goutte :	1+ 8 + 57
lithiase biliaire :	7 + 57 + 74
lithiase rénale :	7 + 57 + 79

POCONEOL N° 58

Sédatif cardiaque et antispasmodique

C'est le remède de la vagotonie avec ses répercussions sur l'éréthisme cardiaque (palpitations, arythmie), mais aussi la tendance aux angoisses et aux nausées.

Les différents éléments homéopathiques entrant dans sa composition lui confèrent d'intéressantes propriétés sur l'éréthisme cardiaque. Ce complexe est actif sur les affections organiques et fonctionnelles du cœur :

- Ferdinandusa elliptica : régulateur du cœur, il est indiqué dans les affections du rein et de la vessie avec les répercussions sur l'œdème des pieds, mais aussi sur les «douleurs rhumatismales» qu'une rétention toxinique peut entraîner (n° 3, 13, 23. 56);
- Citrus aurantium (Oranger amer) : on l'utilisa dans les états nerveux, l'insomnie, les palpitations, les angoisses et asthénies psychiques ;
- Lepidium latifolium (Herbe au poivre) : antispasmodique et sédatif.

Associations fréquemment conseillées :

angoisse :	2 + 58 + 73
arythmie cardiaque :	2 + 21+58
émotivité :	2 + 58 + 73
nausée :	7+17 + 58
palpitations :	2+ 5 + 58

POCONEOL N° 59

Analeptique cardiaque

Indiqué lors d'une insuffisance légère ou moyenne du cœur, lorsque le myocarde ne peut plus assurer un débit cardiaque suffisant aux besoins de l'organisme. Cette insuffisance entraîne une tendance à la dyspnée et même à l'asthme cardiaque, expression classique de l'insuffisance gauche.

Son action sur le muscle cardiaque s'explique par la synergie entre ses différents composants :

- Coumarouna odorata : tonique musculaire actif sur la motricité et les douleurs névralgiques, mais aussi sur la faiblesse du myocarde (n° 10. 31);
- Solanum cernuum : calme les palpitations cardiaques ;
- Mentha piperita (Menthe poivrée) : régulateur et sédatif des troubles neuro-végétatifs, elle est notamment utilisée pour calmer les palpitations.

Associations fréquemment conseillées :

asthme cardiaque :	16 + 21 +59
asthme nerveux :	16 + 59 + 69
dyspnée :	21+58 + 59
myocardite :	1+21+59

POCONEOL N° 61

Ulcération des muqueuses intestinales

(traitement de la dysenterie et de l'ulcère duodénal)

Indiqué en présence d'une ulcération des muqueuses intestinales, il s'adresse tant à l'ulcère du duodénum qu'à la dysenterie, infection amibienne ou bacillaire, qui se caractérise par une inflammation ulcéreuse donnant lieu à des évacuations fréquentes de glaires sanguinolentes accompagnées de coliques.

- Arnica montana : utilisé dans les affections digestives avec diarrhées putrides, météorisme abdominal et éructations à odeur d'œufs pourris ;
- Lycopus europaeus : antispasmodique dans les diarrhées irritantes ;
- Mikania hirsutissima : anti-inflammatoire des muqueuses gastro-intestinales fréquemment indiqué dans les diarrhées chroniques, mais aussi dans les cystites, pyélites et néphrétiques (n° 23) ;
- Myristica bicuiba : troubles circulatoires avec irritation des muqueuses respiratoires et tendance à la diarrhée (n° 5).

Associations fréquemment conseillées :

dysenterie : 11 + 18 + 61
ulcère du duodénum : 4+ 7 + 61

POCONEOL N° 63

Remède de rincontinence urinaire

Ce complexe a une polarité nette pour la vessie. L'auriculo-diagnostic tend à démontrer que cette affection trouve son origine dans une déminéralisation de la 4ème ou de la 5ème lombaire, laquelle est souvent consécutive à une maladie infectieuse (angine ou pharyngite) qui a laissé des séquelles. Il n'est donc pas étonnant, qu'associé au Poconéol n° 6 (action sur les parathyroïdes) et au Poconéol n° 1 (maladies infectieuses et leurs séquelles), il devienne un excellent traitement de l'énurésie.

Contient de l'Anacardium occidentale, substance agissant sur la faiblesse nerveuse, tant physique que mentale, mais aussi de l'Anchieta, substance régularisant la fonction rénale :

- Anacardium occidentale : indiqué dans la polyurie et les toux irritatives, ses indications sont très voisines de celles d'Anacardium orientale, mais avec plus de prurit et d'irritation (n° 20) ;
- Anchieta salutaris : son impact sur la fonction rénale le rend fréquemment indiqué dans l'irritation des muqueuses digestives, urinaires et respiratoires (n° 1).

Associations fréquemment conseillées :

Incontinence urinaire : 1+6 + 63

Remèdes contractions musculaires involontaires

(chorée, épilepsie, hoquet...)

L'armoise et le gui présentent tous deux des propriétés sédatives qui font de ce complexe un excellent remède contre certaines manifestations spasmodiques telles que mouvements involontaires (chorée) ou absences (petit mal), hoquet et toux quinteuses. Rappelons à ce propos que l'armoise peut provoquer de graves convulsions, mais que, préparée sous forme homéopathique, elle peut aussi les guérir. Rappelons aussi que le gui, en dilutions basses est un tonique du cœur (calme les palpitations cardiaques) et sert de base à une méthode contre le cancer connue sous le nom de « viscumthérapie », méthode née en Suisse d'après les données de Rudolph Steiner, fondateur de l'anthroposophie, méthode philosophique dans laquelle il affirme que l'esprit matérialiste peut être dépassé grâce à la méditation et à la concentration.

- *Artemesia vulgaris* (Armoise) : utilisée dans le traitement de l'épilepsie, des convulsions et des troubles nerveux ;
- *Viscum album* (Gui) : indiqué en cas d'hypertension artérielle avec nervosité, brusquerie des gestes. Il convient particulièrement au terrain tuberculinique (n° 5).

Associations fréquemment conseillées :

absences :	1+32 + 65
agitation :	2 + 65 + 69
chorée :	1+65 + 69
convulsions :	1+32 + 65
épilepsie :	1+32 + 65
épuisement nerveux :	2 + 65 + 75
hystérie :	2 + 43 + 65

Trouble de la motricité

(remède des symptômes parétiques)

Ce complexe s'adresse aux affections entraînant une réduction de la mobilité volontaire, que la cause soit cérébrale (sclérose en plaques, thrombose cérébrale, hémorragie cérébrale) ou périphérique (affections musculaires, arthrose).

- *Acanthus volubilis* : tonique neuro-musculaire conseillé dans la dépression nerveuse et l'ataxie locomotrice. Il favorise l'appétit et la digestion (n° 2, 14) ;
- *Laurus nobilis* (Laurier d'Apollon) : important remède des symptômes parétiques, il est également utilisé pour combattre les ballonnements et faciliter la digestion (n° 27) ;
- *Salvia officinalis* (Sauge) : tonique et stimulante, elle est recommandée en cas d'asthénie, mais aussi pour fortifier le système nerveux et combattre le syndrome parétique.

Associations fréquemment conseillées :

arthrite :	1 + 8 + 66
ataxie locomotrice :	28 + 31+66
circulation cérébrale :	5+15 + 66
congestion cérébrale :	15 + 26 + 66
hémiplégie :	2 + 5 + 66
myélite :	1 + 5 + 66
parésies :	1 + 5 + 66
rhumatismes :	1 + 8 + 66
sclérose en plaques :	1 + 2 + 66

Remède de la constipation

Les causes peuvent en être multiples : elle peut être déterminée par un régime alimentaire mal établi (alimentation trop pauvre en déchets et surtout en cellulose non digestive), la prise de certains médicaments (opiacés, sédatifs) ou une insuffisance de la thyroïde (myxœdème), mais le plus souvent elle accompagne des troubles hépato-vésiculaires. Par son action sur la sécrétion biliaire et la sécheresse des muqueuses intestinales, il devient le traitement idéal de la constipation fonctionnelle, surtout si on l'associe au Poconéol n° 7 (métabolisme hépatique) et au Poconéol n° 27 (atonie digestive).

- Asparagus officinalis (Asperge) : utilisée dans la sécheresse de la muqueuse intestinale, la constipation avec selles dures et sèches ;
- Cichorium intybus (Chicorée sauvage) : stimule les fonctions digestives par action sur la sécrétion biliaire ;
- Gomphrena officinalis : on l'emploie dans la constipation et les états de faiblesse générale, mais c'est aussi un recalcifiant (n° 4, 10) ;
- Ocimum incanescens : antispasmodique et stimulant du transit, il a, en outre, la propriété d'expulser les gaz.

Associations fréquemment conseillées :

constipation : 7 + 27 + 67

Gouttes contre l'insomnie et sédatif nerveux

Il s'adresse aux états d'agitation anxieuse avec insomnie. Il détend, « relaxe », exactement comme les « tranquillisants », mais avec l'avantage sur eux de ne provoquer aucun effet secondaire et de n'être pas toxique.

- Citrus medica : sédatif du système nerveux central, il présente, en outre, d'intéressantes propriétés anti-infectieuses, tant virales que microbiennes (n° 22) ;
- Erythrina corallodendron : sédatif à action douce, il est indiqué dans l'anxiété et l'insomnie, mais également dans l'angine de poitrine. Il peut alors éviter le spasme vasculaire lié au stress (n° 21, 73) ;
- Papaver rheas (Coquelicot) : c'est un des meilleurs remèdes contre l'insomnie et les troubles du sommeil, mais c'est également un bon calmant à prescrire aux personnes nerveuses ou asthmatiques.

Associations fréquemment conseillées :

agitation :	1 + 2 + 69
anxiété :	2 + 69 + 73
asthénie :	2 + 69 + 75
asthme nerveux :	16 + 59 + 69
chorée :	1+65 + 69
dépression nerveuse :	2 + 43 + 69
insomnie :	2 + 69 + 73
zona :	1+ 7 + 69

POCONEOL N° 71

Hémorroïdes

Ce complexe actif sur les hémorroïdes et les troubles circulatoires veineux, mais aussi sur les éruptions cutanées. L'état de congestion hépatique a des répercussions sur le système porte et sur les fonctions antitoxiques du foie et partant sur l'émonctoire rénal. Une déficience de cet émonctoire favorise la tendance aux éruptions cutanées (la peau est un émonctoire de compensation pour les reins).

C'est le médicament des hémorroïdes et des fissures anales. Les divers éléments de sa composition agissent sur la congestion portale et la stase veineuse qui en résulte :

- Meibomia triflora : facilite l'élimination des mucosités dans les affections respiratoires, tout en agissant sur la déficience des fonctions anti-toxiques induite par la congestion hépatique (n° 16) ;
- Scandix cerofolium (Cerfeuil) : lutte contre la constipation par stimulation des voies biliaires ;
- Solanum nigrum (Morelle noire) : antispasmodique, analgésique dans les crises hémorroïdaires.

Associations fréquemment conseillées :

eczéma :	1+ 5 + 71
hémorragies :	7 + 51+71
hémorroïdes :	5+ 7 + 71
hypotension :	5 + 59 + 71
ulcère variqueux :	1+51+71
varices :	5 + 51+71

POCONEOL N° 73

Traitement de l'angoisse et de l'anxiété

En agissant sur le système nerveux autonome, il permet de traiter la dystonie neuro-végétative et les troubles fonctionnels qu'un tel déséquilibre peut entraîner. Il sera fréquemment associé au Poconéol n° 2.

- Erythrina corallodendron : sédatif à action douce, il est indiqué dans l'anxiété et l'insomnie, mais également dans l'angine de poitrine. Il peut alors éviter le spasme vasculaire lié au stress (n° 21, 69) ;
- Spondias lutea (Prunier d'Amérique) : régulateur du système nerveux et stimulant des fonctions organiques (n° 77) ;
- Chiococca anguifuga (ou brachiata) : faiblesse de mémoire, perturbations de la fonction cérébrale avec troubles du comportement des systèmes sympathique et parasympathique (n° 15).

Associations fréquemment conseillées :

angoisse :	2 + 58 + 73
anxiété :	2 + 69 + 73
émotivité :	2 + 58 + 73

POCONEOL N° 74

Remède des coliques et des douleurs d'accouchement

Les douleurs de colique hépatique sont déclenchées par la migration d'un calcul à travers le cholédoque (elles cessent quand le calcul est parvenu dans l'intestin), tandis que la colique néphrétique se caractérise par de violentes douleurs lombaires irradiant vers la vessie et la cuisse. Il est intéressant d'y avoir recours lors d'un accouchement car, pris dès les premiers symptômes, il permet d'en réduire la durée et l'intensité des douleurs.

Son efficacité s'explique par l'action de ses différents composants :

- Plumeria lancifolia : utilisé dans les aménorrhées et dysménorrhées, il décongestionne la muqueuse utérine, mais c'est aussi le remède des maux climactériques (bouffée de chaleur, céphalées, sueurs, palpitations). Il exerce, en outre, une action spéciale sur le système lymphatique qui peut le rendre indiqué en cas d'angines, mais aussi d'impétigo, de furoncles ou d'abcès cutanés (n° 14, 25, 50, 76) ;
- Hydrocotyle umbellatum : c'est avant tout un tonique utérin et un diurétique ;
- Baccharis trimera : son action sur les fonctions hépato-pancréatiques lui confère des propriétés hémostatiques et le rend fréquemment indiqué en cas de gastro-entérites, mais aussi de coliques hépatiques ou néphrétiques (n° 37).

Associations fréquemment conseillées :

accouchement :	74
colique intestinale :	1 + 18 + 74
colique néphrétique :	57 + 74 + 79
colique hépatique :	7 + 57 + 74
lithiase biliaire :	7 + 57 + 74

POCONEOL N° 75

Remède de l'épuisement nerveux et de l'insomnie

Il augmente l'activité cérébrale et contribue à lutter contre l'épuisement nerveux, mais aussi contre l'insomnie, particulièrement de l'insomnie provoquée par l'abus d'excitants sensoriels (café, thé, alcool...).

Par ses composants, il possède une action stimulante sur le système nerveux central:

- Coffea arabica : stimulant des centres nerveux, régénérateur des forces intellectuelles ;
- Pulchea quitoc : épuisement nerveux avec insomnie (n° 43) ;

Associations fréquemment conseillées :

épuisement nerveux :	2 + 28 + 75
lassitude cérébrale :	1+75
mémoire (perte de) :	1+75
surmenage cérébral :	5+15 + 75

POCONEOL N° 76

Traitement de la furonculose et des abcès cutanés

(furoncles et anthrax)

Son action s'exerce avant tout sur les affections cutanées avec tendance à la suppuration, mais il est également actif contre les surinfections qui se manifestent dans la sinusite allergique et contre l'abcès qui peut être une complication infectieuse de plaies.

Ses différents composants lui confèrent ses vertus thérapeutiques :

- Laurus persea : actif sur la fonction hépato-biliaire et rénale, il exerce une action dépurative qui le rend indiqué tant dans le traitement des angines que dans le traitement de la furonculose et des abcès cutanés (n°7, 25);
- Plumeria lancifolia : utilisé dans les aménorrhées et dysménorrhées, c'est le remède des maux climactériques (bouffées de chaleur, céphalées, sueurs, palpitations). Il exerce, en outre, une action spéciale sur le système lymphatique qui peut le rendre indiqué en cas d'angines, mais aussi d'impétigo, de furoncles ou d'abcès cutanés (n° 14, 25, 50, 74) ;
- Brunella vulgaris (Petite consoude) : active sur le diabète, elle diminue les sécrétions et cicatrise les plaies.

Associations fréquemment conseillées :

abcès :	1 + 4 + 76
anthrax :	1 + 5 + 76
furonculose :	1 + 5 + 76

POCONEOL N° 77

Remède des troubles de la vue et de plusieurs affections oculaires

Il est indiqué dans tout état où la vue est incapable d'une application soutenue (asthénopie accommodative liée à la diplopie, la myopie ou l'hypermétropie), mais aussi dans la blépharite.

Les médecins qui s'intéressent à l'acupuncture savent que le méridien du foie se dirige vers l'œil par voie interne et que beaucoup d'affections oculaires (mis à part la presbytie : perte physiologique du pouvoir d'accommodation qui se manifeste habituellement vers l'âge de 45 ans) peuvent être corrigées en améliorant les fonctions hépatiques :

- Boehmeria caudata : son action sur le foie lui confère des propriétés hémostatiques (résorption des coups et blessures), mais aussi sur les troubles de la vue (n° 51) ;
- Spondias lutea (Prunier d'Amérique) : régulateur du système nerveux et stimulant des fonctions organiques (n° 73) ;
- Maccahaerium incorruptibile : inflammations et ulcérations de la cornée, conjonctivite.

Associations fréquemment conseillées :

asthénopie :	7+15 + 77
blépharite :	1+ 7 + 77

POCONEOL N° 79

Remède des néphrites

Cette inflammation des glomérules rénaux est due à une infection ou à une intoxication, parfois médicamenteuse ou professionnelle (plomb). Elle se traduit habituellement par de l'albuminurie et par des œdèmes plus ou moins nets. Sa forme chronique constitue une menace constante d'urémie avec tension artérielle élevée.

Les composants de cette préparation agissent sur l'inflammation de la muqueuse rénale et de l'appareil urinaire en général. Ils sont actifs sur l'albuminurie, les néphrites et urétrites, mais aussi sur les calculs rénaux :

- Costus spicatus : draineur urinaire utilisé dans les néphrites, la lithiase urinaire et l'urétrite (n° 1) ;
- Ficus carica (Figuier) : inflammation de la muqueuse rénale et de l'appareil urinaire en général ;
- Triticum repens (Chiendent) : indiqué dans l'inflammation des voies urinaires, de cystite, de coliques néphrétiques et de calculs biliaires (n°57).

Associations fréquemment conseillées :

albuminurie :	7 + 23 + 79
colique néphrétique :	57 + 74 + 79
lithiase rénale :	7 + 57 + 79
néphrite :	1+23 + 79

POCONEOL N° 81

Remède des hématuries

L'hématurie est souvent d'origine rénale (lithiases, rénale, néphrite hémorragique) ou vésicale (papillome, cystite), mais elle peut être d'origine uréthro-statique chez l'homme. D'autres causes peuvent intervenir : rein polykystique, traumatisme, tuberculose rénale, etc...

Son action thérapeutique résulte de la présence des éléments suivants :

- Geum urbanum (Benoite) : astringent actif dans les inflammations urinaires à tendance hémorragique ;
- Caesalpinia ferrea : irritation des voies respiratoires (asthme, toux), mais aussi des voies urinaires, surtout lorsque cette irritation s'accompagne d'une tendance à l'hématurie (n° 9) ;
- Agrimonia eupatoria (Aigremoine) : astringent et cicatrisant, il décongestionne et réduit les processus inflammatoires (n° 57).

Associations fréquemment conseillées :

hématurie :	1 + 7 + 81
- si lithiase rénale :	1+57 + 81
- si néphrite :	1+79 + 81

POCONEOL N° 82

Vermifuge

Utilisé dans les verminoses récentes ou récidivantes telles que l'oxyurose, l'ascaridiose ou toute helminthiase. Il doit ses propriétés à ses différents composants qui sont utilisés à dose pondérale :

Teinture d'Asa foetida	0,0252ml
Teinture d'Aloes	0,0252ml
Acide borique	1 mg
Alun	0,3mg
Alcool à 70 % q.s.p.....	15ml

Vertus thérapeutiques essentielles :

- Asa foetida : antihelminthique ;
- Aioes : cholagogue, laxatif, antihelminthique
- Acide borique : fermentations et putréfactions intestinales ;
- Alun de potassium : atonie intestinale avec sécheresse des muqueuses

Posologie recommandée :

Vu que ses différents composants sont à doses pondérales, la posologie devra tenir compte du poids de l'enfant :

- enfant de moins de 1 an..... 5 gouttes
- de 1 à 5 ans 10 gouttes
- de 5 à 10 ans..... 15 gouttes
- de 10 à 15 ans..... 20 gouttes
- au-dessus de 15 ans..... 20 à 40 gouttes

à prendre soit le matin, soit le soir avant le coucher. Ce traitement sera poursuivi pendant trois ou quatre jours.

1	draineur général	53	pleurésies
2	régulateur psychique	54	règles (troubles des)
3	sycose	55	psore (adénite, impétigo)
4	cancérinisme	56	œdèmes, troubles mictionnels
5	tuberculinisme	57	lithiases
6	régulateur hormonal	58	sédatif cardiaque
7	métabolisme hépatique	59	stimulant cardiaque
8	rhumatismes	61	dysenterie
9	voies respiratoires	63	incontinence urinaire
10	décalcification	65	états spastiques
11	intoxication alimentaire	66	parésies
12	gastrites et ulcère gastrique	67	constipation
13	ostéites	69	sédatif nerveux
14	ménopause	71	hémorroïdes
15	congestion céphalique	73	angoisses, anxiété
16	allergies	74	coliques
17	aérophagies et flatulences	75	psychostimulant
18	inflammation intestinale	76	furoncles et abcès cutanés
19	cystites	77	affections oculaires
20	toux	79	néphrites
21	gouttes cardiaques	81	hématuries
22	fièvre	82	vermifuge
23	albuminurie		
24	diabète		
25	angine		
26	artérioslérose		
27	digestion lente		
28	anorexie		
31	encéphalopathies		
32	troubles épileptiformes		
34	anti-diarrhéique		
35	prostate		
37	gastro-entérites		
43	dépression		
44	grippe		
48	bronchite		
50	organes génitaux		
51	varices et phlébites		

RÉPERTOIRE

abcès :	1+ 4 + 76
absences (petit mal) :	1+32 + 65
accouchement (préparation) :	74
acétonémie :	1+7
acidité (estomac) :	7+12 + 37
acné :	5+ 6 + 76
adénite :	4+10 + 55
adénome :	1+ 6 + 55
agitation, spasmophilie :	2 + 65 + 69
aigreurs :	7+12+17
albuminurie :	7 + 23 + 79
allergies respiratoires :	9+16 + 20
aménorrhée :	5 + 50 + 54
anémie, amaigrissement :	2+ 6 + 28
angine, amygdalite :	1+22 + 25
angine de poitrine :	5 + 21+58
angoisse, anxiété :	2 + 73
	+ 21 si arythmie ou insuffisance coronarienne
	+ 58 si éréthisme cardiaque
	+ 69 si insomnie
anorexie :	2+17 + 28
anorexie cérébrale :	31+75
anthrax :	1 + 5 + 76
anurie :	1+56
anxiété :	2 + 69 + 73
aortite :	1+ 5 + 21
aphonie :	1 + 9 + 25
aphtes :	27 + 76
apoplexie cérébrale :	5+15 + 66
appendicite chronique :	1+4+7
appétit (manque d') :	2+17 + 28
artériosclérose :	1 + 5 + 26
artérite :	1+ 5 + 26
articulations douloureuses :	1 + 8 + 66

arthrite :	1 + 8 + 66
(articulations douloureuses)	
arythmie cardiaque :	2 + 21 +58
ascaris :	1 + 7 + 82
(voir verminose)	
ascite du foie :	1 + 7 + 57
asthénie : voir fatigue	
asthénopie :	7+15 + 77
asthme bronchique :	9+16 + 48
- cardiaque :	16 + 21+59
- nerveux :	16 + 59 + 69
ataxie locomotrice :	28 + 31 +66
atonie digestive :	7+17 + 27
blennorragie :	1 + 19 + 56
blépharite :	1+ 7+ 7
bouffées de chaleur (ménopause)	7+14 + 50
bourdonnements d'oreille :	5+15
bronchite :	1 + 9 + 48
- allergique :	9+16 + 48
- chronique :	1+20 + 21
broncho-pneumonie :	1 + 9 + 48
cachexie :	2+ 6 + 28
calculs biliaires :	7 + 57 + 74
calculs urinaires :	7 + 57 + 79
cancériniques :	3+ 4
céphalées :	1 + 5+15
cholestérol :	7 + 27
chorée :	1+65 + 69
circulation cérébrale :	5 + 15 + 66
colibacillose :	11 + 18 + 44
coliques hépatiques :	7 + 57 + 74
coliques intestinales :	1 + 18 + 74
coliques néphrétiques :	57 + 74 + 79
colite :	18 + 37
congestion cérébrale :	15 + 26 + 66
- hépatique :	1+7
- ovarienne :	5 + 50 + 54
- pulmonaire :	9+16 + 48
- utérine :	5 + 51 +71
conjonctivite :	7+16 + 77

constipation :	7 + 27 + 67
convalescence :	2 + 28
convulsions :	1+32 + 65
coqueluche :	2+16 + 20
coryza :	5+ 7+ 9
crampes :	2 + 24
croissance (troubles de) :	6+10 + 55
cystite :	1 + 19 + 56
déminéralisation :	6+10+13
dépression :	2 + 43
+ 7 si troubles hépatiques	
+ 6 si troubles hormonaux	
+ 69 si insomnie	
+ 73 si angoisses, anxiété	
deuil mal supporté :	2 + 69
diabète :	1 + 7 + 24
diarrhée :	11 + 18 + 34
digestion lente :	7+17 + 27
dilatation estomac :	7 + 37
douleurs névralgiques :	2+ 8 + 31
dysenterie :	11 + 18 + 61
dysménorrhée (règles douloureuses) :	5 + 50 + 54
dyspepsie :	12+17 + 27
dyspnée :	21 +58 + 59
éclampsie : voir convulsions	
eczéma :	3+ 5 + 55
eczéma variqueux :	1+ 5 + 71
embarras gastrique :	7+17 + 44
émotivité :	2 + 73
+ 58 si éréthisme cardiaque	
+ 69 si insomnie	
emphysème pulmonaire :	9 + 21+48
encéphalite :	1 + 15 + 31
endocardite :	1+21
entéro-colite :	1 + 18 + 44
énurésie :	1+ 6 + 63
épilepsie :	1+32 + 65
épuisement nerveux :	2 + 28 + 75
éréthisme cardiaque :	2 + 58 + 69
estomac :	17 + 37

+ 12 si aigreurs, ulcère	
+ 27 si dyspepsie (digestion difficile)	
+ 28 si manque d'appétit	
examens (préparation aux) :	2+15+75
faiblesse :	2 + 28
fatigue :	
- nerveuse :	2 + 75
+ 28 si manque d'appétit	
+ 43 si dépression	
+ 69 si insomnie	
+ 73 si anxiété	
- physique :	10 + 28 +75
fibrome :	4+ 5 + 54
fièvre intermittente :	1+22
- puerpérale :	1+74
fissure anale :	3 + 71
flatulence :	
- gastrique :	7 + 17 + 37
- intestinale :	7+18 + 37
fractures :	6+10+13
furunculose :	1+ 5 + 76
gastrite :	7+12+17
gastro-entérite :	7+17 + 37
gingivite :	1 + 5
gorge :	
(angine et pharyngite)	1+22 + 25
goutte :	1+ 8 + 57
grippe :	9 + 22 + 44
hématome :	1 + 5
hématurie :	1 + 7 + 81
- si lithiase rénale :	1+57 + 81
- si néphrite :	1+79 + 81
hémiplégie :	2+ 5 + 66
hémophilie :	7+14
hémorragies :	7 + 51+71
hémorroïdes :	5+ 7 + 71
herpès :	1+5+7
hoquet :	7 + 73
hyperchlorhydrie :	7+12+17
hypersécrétion bronchique :	9+16

hypertension :	5+15 + 26
hypertrophie de la prostate :	3 + 35 + 50
hypocondrie :	1+ 2 + 43
hypotension :	5 + 59 + 71
hystérie :	2 + 43 + 65
ictère :	1 + 7
impétigo :	1 + 5 + 55
incontinence urinaire : voir énurésie	
indigestion :	1 + 7 + 44
insomnie :	2 + 69
+ 43 si tendances dépressives	
+ 73 si manifestations anxieuses	
insuffisance hépatique :	1 + 7
insuffisance ovarienne :	5 + 6 + 54
intestins (maladies des) :	18 + 37
+ 11 si intoxication alimentaire ou colibacillose	
+ 34 si diarrhée	
+ 67 si constipation	
intoxication alimentaire :	1 + 7+11
laryngite :	1+ 9 + 25
lassitude cérébrale :	1+75
leucorrhées :	5 + 34 + 50
lithiase biliaire :	7 + 57 + 74
lithiase rénale :	7 + 57 + 79
lombalgies :	1 + 8+13
lombago :	1+ 2+ 8
lymphatisme :	6+10+13
mal de Pott :	10+13
mal des transports :	7+17
mélancolie :	1 + 2 + 43
mémoire (diminution ou perte) :	1+ 7 + 75
ménopause :	7+14 + 50
métrite :	1 + 34 + 50
métrorragies : voir règles	
migraines :	5+ 7+15
muscles (atrophie) :	66
myélite :	1+55 + 66
myocardite :	71+21+59
nausées :	7+ 7 + 59
néphrite :	1+23 + 79

nervosité :	2 + 69
+ 43 si tendances dépressives	
+ 73 si manifestations anxieuses	
névralgies :	2+ 8 + 31
névrose :	1 + 2 + 43
obésité :	1+ 6 + 55
œdème :	1+23 + 56
œdème cardiaque :	5 + 56 + 59
oligurie : voir anurie	
oppression :	1+21
orchite :	1 + 4 + 50
oreillons :	6+55
ostéite :	1 + 10+13
otite :	1+ 4+ 5
ovarienne (insuffisance) :	5 + 54
ovarite :	1+ 4 + 50
palpitations :	2+ 5 + 58
paludisme :	1+22 + 44
panaris (doigt blanc) :	1+ 4
pancréas (insuffisance) :	1+ 7 + 24
parésies :	1+ 5 + 66
péricardite :	1+21
péritonite :	1+4+7
phlébite :	1 + 5 + 51
plaies :	1 + 5
pleurésie :	9+16 + 53
pneumonie :	1+ 9 + 48
polyurie :	24 + 63
prostate (hypertrophie) :	3 + 35 + 50
prostatite :	1+35 + 56
psoriasis :	1+3+5
puberté (sexe féminin) :	5 + 50 + 54
rachitisme :	6+10+13
rate (maladie de) :	1 + 7 + 22
règles (troubles de) :	
- aménorrhée (absence de) :	5 + 50 + 54
- dysménorrhée	6 + 50 + 54
- métrorragies	1 + 14 + 54
rétenion urinaire :	1 +56
rhinite :	1+9 + 25

rhumatismes :	1 + 8 + 66
rhume :	1+ 7 + 25
rhume des foins :	5+ 7+16
sciatique :	1+5+8
sclérose en plaques :	1 + 2 + 66
sédatif nerveux :	1 + 2 + 69
sinusite :	3+ 7 + 25
splénomégalie :	1+ 7 + 22
stase veineux :	5 + 51
suppuration :	1+76
surmenage cérébral :	5+15 + 75
tachycardie :	21+58
toux :	9 + 20 + 48
- allergique :	7+16 + 20
- bronchite, trachéite :	9 + 48 + 53
- coqueluchoïde :	9+16 + 20
- laryngée :	1+ 7 + 25
encombrement pulmonaire :	1+ 7 + 48
(toux grasse)	
- si affection fébrile :	1+9 + 22
tract :	2 + 58 + 73
tremblements :	5 + 24 + 31
tuberculose osseuse :	1 + 10+13
tuberculose pulmonaire :	1+5+9
tumeurs cérébrales :	3 ou 4 + 31
tumeurs osseuses :	3 ou 4 + 13
ulcère du duodénum :	4+ 7 + 61
ulcère gastrique :	4+ 7+12
ulcère variqueux :	1+51+71
urétrite :	1 + 7+19
urines (rétention, urémie) :	1+56
urticaire :	1+5+7
utérus (affections) :	5 + 50 + 54
vaccination :	1+ 3+ 5
varices :	5 + 51 +71
vers :	1+ 7 + 82
vertiges :	5 + 15 + 26
vomissements :	7+17
vue (troubles de la) :	7+15 + 77
zona :	1 + 7 + 69